



## Faits du jour



Un événement symbolique qui permet aux entreprises de mobiliser les salariés, mais aussi de promouvoir le « made in Vosges ». Les entreprises adhérentes au label « Vosges terre textile » ou « Alsace terre textile » fabriquent localement.

Photo : Eric THIEBAUT

# Salariés du textile et fiers de l'être !

Mille salariés et patrons, 700 côté vosgien et 300 côté alsacien, se sont retrouvés aujourd'hui sur les crêtes pour passer un message positif sur la filière. Le textile est là, il recrute et il produit dans le massif.



**Paul de Montclos, le président de Vosges terre textile.**

## Le textile vosgien en chiffres

**2011** : année de lancement du label « Vosges terre textile ».

**25** : le nombre d'entreprises vosgiennes à l'origine de la création de ce label.

**75** : le nombre de sites de production sur lesquels travaillent ces entreprises.

**90** : en pourcentage, la part des industries du bassin textile vosgien qui ont participé à la création du label.

**2 500** : le nombre de personnes qui travaillaient l'an passé, à l'échelle du département, dans la filière textile.

**225** : en millions d'euros, le chiffre d'affaires réalisé par les entreprises du secteur textile vosgien en 2013.

**16** : en millions d'unités, le nombre de produits labellisés « Vosges terre textile » l'an passé.

**50** : en millions, les mètres de tissus produits annuellement par les entreprises « Vosges terre textile ».

**90** : en pourcentage, la part des industries textiles vosgiennes qui ont réalisé une partie de leur chiffre d'affaires à l'étranger en 2013.

**27** : en pourcentage, la part de la production textile vosgienne exportée en 2013.

**T**isserands, ouvriers, employés, cadres et patrons. Ils ont tous enfilé une veste rouge, hier, estampillée Vosges terre textile ou Alsace terre textile, pour défendre la filière sur les crêtes vosgiennes. Un serpent de mille personnes s'est élancé ce matin, dans un froid glacial au Hohneck, pour une marche conviviale jusqu'au col de la Schlucht. Fiers d'être salariés du textile, les mille participants se sont retrouvés au sommet du massif, dans le cadre d'une action très symbolique. « *Le textile emploie encore 3 000 personnes dans les Vosges contre 30 000 il y a trente ans* », reconnaît Paul de Montclos, président de Vosges terre textile. Le dirigeant de Garnier-Thiebaut, à Gérardmer, qui avait emmené

la filière à Paris place des Vosges il y a deux ans, est aussi à l'origine de la manifestation avec son homologue alsacien, Gianni Pavan Pratt. « *Nous avons réussi à mobiliser une filière complète pour défendre son identité, son savoir-faire, son image et son label* », estime-t-il.

Assis dans l'herbe sous un soleil de plomb dans une ambiance qui s'était réchauffée à midi, les salariés venus d'horizons différents ont aussi profité de l'occasion pour échanger. « *On ne se connaît pas beaucoup* », reconnaît l'un d'entre eux. 35 entreprises du textile étaient présentes sur les crêtes, avec une très belle mobilisation vosgienne. Ils sont trente à être venus par exemple de Rupt-sur-Moselle, de Valrupt Industries. Sur les 110 salariés que compte



**La luge d'été était gratuite pour les salariés du textile. Certains ne se sont pas fait prier !**



**Les patrons de Peltex (16 salariés) et du Blanc des Vosges (30 salariés) ont fait la marche du matin avec les salariés.**



l'entreprise spécialisée dans la protection de literie. « *Nous sommes fiers de défendre notre savoir-faire et notre emploi et on passe un bon moment entre collègues* », explique Christian Lambolez, 33 ans de boîte, entouré de ses collègues. La moyenne d'âge chez Valrupt Industries est de plus de cinquante ans et les départs en retraite sont compensés, ces dernières années, par l'embauche de jeunes. « *On en a cinq ou six* », expliquent Christian Lambolez et ses deux collègues.

Plus loin, un petit groupe de salariés de Tenthorey (Eloyes) plaisante. Ce sont surtout des hommes, mais l'usine compte encore un tiers de femmes, « dont deux tisserandes », précise fièrement l'une d'entre elles.

Le textile vosgien est une filière qui bouge et, à condition de savoir s'adapter au marché, il a encore de beaux jours devant lui. C'est le message envoyé de façon festive, colorée et positive par toute la filière.



Une démonstration de force du textile vosgien sur les crêtes pour clôturer cette belle journée où 35 entreprises vosgiennes et alsaciennes se sont associées. Photos : Eric THIEBAUT

Katrin TLUCZYKONT



Bonne ambiance chez les salariés de Tenthorey qui sont venus à trente et qui se reposent à l'heure du pique-nique.



# La filière textile ne perd pas le fil

## EPINAL

Oui, la filière textile connaît des heures difficiles depuis plusieurs dizaines d'années. Oui, elle a perdu dans les Vosges près de 7 000 emplois en l'espace de vingt ans. Et oui, elle est l'un des secteurs économiques français qui a le plus souffert des effets de la mondialisation.

Mais le label « Terre textile », créé en 2011 au niveau départemental à l'initiative des principales entreprises vosgiennes de la filière, a décidé de réagir et de combattre le pessimisme ambiant.

C'est en tout cas dans cet esprit qu'est organisée samedi, sur les crêtes, entre le col du Hohneck et celui de la Schlucht, une grande opération de promotion des filières textiles vosgiennes, qui

devrait rassembler près de 1 000 salariés et employeurs de ce secteur d'activités.

### Le textile a un avenir et un projet

Paul de Montclos, président de l'entreprise textile géromoise Garnier-Thiebaut et de « Vosges terre textile » ne cache d'ailleurs pas que ce rendez-vous revêt plusieurs enjeux : « Samedi, nous allons montrer que les salariés de notre branche sont fiers et impliqués dans l'évolution de leur industrie. Le textile a un avenir et un projet. Mais il faut aussi que les consommateurs prennent conscience qu'ils peuvent acheter intelligent, choisir entre le local et le low-cost ».

Hors de question, donc, pour Paul de Montclos et ses

amis, de s'apitoyer sur leur sort. Bien au contraire : « Il ne nous a jamais traversé l'esprit de bloquer des routes ou de nous enchaîner à des grilles car nous devons plutôt mouiller la chemise pour accompagner notre secteur d'activité dans sa phase de renouvellement. Nous avons besoin de nouvelles compétences qui ne sont pas faciles à trouver car nous pâtissons de notre image dégradée. Il est donc essentiel de combattre le pessimisme ambiant grâce à une démarche positive ».

### Désireux de prendre leur destin en main

Pour parvenir à ce nécessaire changement d'ère, les acteurs du textile savent qu'ils auront besoin de l'appui de

tous, et avant tout de leurs propres forces vives : « Nous espérons que les pouvoirs publics et les administrations effectueront les efforts nécessaires pour nous aider dans notre démarche. Mais en créant le label « Terre textile », nous voulions, dans une démarche de solidarité entre les acteurs de notre branche, prendre notre destin en main et anticiper la demande des consommateurs, désireux d'avoir davantage de lisibilité sur les produits qu'ils achetaient ».

Samedi, le rassemblement des acteurs du textile sonnera donc autant comme un signe de ralliement et de mobilisation qu'il sera annonciateur d'une nouvelle dynamique pour ce secteur d'activité.

**Charles WENGER**

## Les critères de labellisation

« Vosges terre textile » est né en 2011 sous l'impulsion de 25 industries textiles vosgiennes, avec pour but d'affirmer le savoir-faire du département dans ce domaine d'activité et de donner à la fois plus de lisibilité et plus de garanties aux consommateurs.

Mais pour être labellisées, les entreprises de textile doivent remplir certains critères :

- Elles doivent prouver qu'au minimum, 75 % des étapes de fabrication du produit sont effectuées dans le massif des Vosges.

- L'article confectionné par l'entreprise désireuse d'être labellisée doit être d'un niveau de qualité optimal (solidité, tenue des coloris, coutures ultra-résistantes...).

- L'article ne doit présenter aucun caractère toxique.

Par ailleurs, les entreprises doivent détenir un outil industriel de production dans les Vosges, privilégier les sous-traitances locales, disposer d'une traçabilité sur l'ensemble de la chaîne de fabrication, opérer des contrôles-qualité à tous les stades de production, respecter les normes de pollution, de consommation d'énergie, d'émissions de gaz... Bref, pour intégrer le label « Vosges terre textile », il faut montrer patte blanche.

Depuis cinq ans, ce label a acquis une notoriété certaine auprès des consommateurs. Il est aussi, désormais, synonyme de savoir-faire et de qualité, d'authenticité et de tradition, de créativité et d'innovation, d'environnement et de développement durable.



## Échos

**Les politiques sur les crêtes.** - Ils n'étaient pas officiellement invités, mais ils avaient été informés par courrier de la tenue de cette manifestation. Les élus ont répondu présent hier et ont rejoint la filière textile sur les crêtes. Tant mieux, ont estimé les patrons, dont certains avaient des messages à passer...

**40 minutes de contrôle.** - Un bus de salariés venant de la Déodatie a été immobilisé près de 40 minutes, hier matin par la gendarmerie, pour un contrôle. Rien n'y a fait, les salariés et les patrons, tous vêtus de leurs vestes rouges et de leurs chaussures de marche ont dû attendre la fin du contrôle pour rejoindre les crêtes. Du coup, ils n'ont fait qu'une heure de marche au lieu de deux.

**Le renfort des bénévoles de Gérardmer.** - Sur le grand parking du col de la Schlucht, un

espace avait été réservé, hier midi, pour les bus des salariés vosgiens et alsaciens. Ce sont les bénévoles du Festival du film fantastique de Gérardmer qui ont assuré la circulation et la sécurité.

**Made in Vosges.** - Le tissu des vestes portées par les salariés du textile a été fabriqué par Maille Verte des Vosges, et la confection assurée par Berjeac. Crouvezier a fait les drapeaux rouges. C'était aussi, pour l'occasion, du « made in Vosges » !

**Luge d'été gratuite.** - Pour que cette manifestation soit festive et gaie, les organisateurs avaient pris possession du col de la Schlucht hier. La luge d'été était gratuite pour les salariés du textile. Les grands enfants ont profité de l'aubaine une partie de l'après-midi et aussi les enfants, qui étaient venus accompagner leurs parents hier.